

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'OEUVRE DES FILLES DE L'ASSOMPTION

Campagne de L'Évangéline en faveur des Filles de Marie de l'Assomption. — Nous emboîtons le pas. — Nécessité pressante. — Le temps n'est plus aux paroles de sympathie. — Il faut agir, contribuons notre part.

L'Évangéline a lancé sa campagne en faveur des "Filles de Marie de l'Assomption" et tout marche à merveille. Déjà près de \$2500. sont entrés en caisse. Mais hélas! Il en faut bien plus. Nous emboîtons le pas pour dire à tous nos lecteurs: Donnez, donnez généreusement. Nous ne pouvons certes contribuer à l'oeuvre plus religieuse et plus patriotique.

Nous ne savons pas jusqu'à quel point ont été pénibles les débuts de cette oeuvre. Qui dira peut-être les angoisses des premières cinq années! Le fondateur seul a porté, avec ses nobles filles spirituelles, les premiers fardeaux qui ne sont pas toujours les moins pesants. Tout a été fait dans le silence. D'ailleurs le bruit ne fait pas de bien. C'est la première fois que l'on nous tend la main. Et l'on sait de source certaine que L'Évangéline a pris d'elle-même l'initiative de ces prélèvements de fonds en faveur des Filles de Marie de l'Assomption. Vraiment, elles sont trop timides!

Leur oeuvre pourtant intéresse tout le monde. Ce sont des missionnaires qui veulent, trois par trois, quatre par quatre, se répandre dans nos paroisses pour la seule fin de s'occuper de nos petits pour en faire des hommes et des chrétiens.

Pouvons-nous en face de cet idéal de suprême patriotisme et de religion rester sans réponse? Des bonnes paroles encourageant, mais des actes aident. Et c'est le temps d'agir. Quoi de plus touchant que cette parole de nos saints livres répétée par le curé fondateur dans son "Appel aux âmes charitables": Si aujourd'hui vous entendez sa voix, — la voix de Dieu — n'endurcissez pas vos coeurs.

Jamais encore, croyons-nous, nous avons été appelés à fournir pour une oeuvre plus importante. L'histoire à peine commencée, écrivait tout récemment M. l'abbé Ant. Comeau, de St-Léonard, à M. l'abbé Melanson, est trop belle déjà, l'oeuvre trop précieuse, le besoin trop pressant, l'avenir trop brillant pour laisser évêques, prêtres et laïques indifférents. Il me semble qu'une communauté religieuse enseignante de "notre cru national" est une chose qui, dans le plan de la Providence, surpasse en importance nos collèges classiques.

Avons-nous bien compris, oui nos collègues classiques. Or c'est un penseur sérieux et pondéré qui a dit et écrit cette parole. Voici la raison qu'il en donne: "Car ces institutions n'atteignent qu'une élite, tandis que votre précieuse fondation est appelée à pénétrer les masses sur qu'il élite n'a qu'une action secondaire. A mon point de vue, ajoutait-il, l'action prépondérante, providentielle, c'est le "Misereor super turbam". J'ai pitié, j'ai compassion de la foule. C'est le mot qui pourrait servir de devise aux Filles de Marie de l'Assomption; cette compassion du Sauveur pour la foule, pour le peuple, ces religieuses l'ont comprise.

Voilà pourquoi elles ont vu le jour; voilà pourquoi elles veulent grandir et élargir leur rang.

Des âmes qui incarnent un tel sens de religion méritent plus que notre admiration, mais encore tout l'or de notre charité. Puisse un grand nombre de nos jeunes filles académiques marcher sur les traces de ces nobles filles de notre race et de notre sang, sous l'étendard de notre auguste patronne, Notre-Dame de l'Assomption.

"Les religieuses, écrivait l'illustre cardinal Bégin au curé fondateur, en 1924, venues la plupart de votre catholique et héroïque Acadie, connaissant parfaitement les usages, les traditions, les aspirations de vos familles et de votre contrée, pourront plus facilement que d'autres s'adapter aux exigences de votre population catholique et donner entière satisfaction.

"Désormais, écrivait à son tour S.G. Mgr E. Leblanc de St-Jean, dès les débuts de la fondation, nos jeunes filles n'auront pas besoin d'aller à Pétrauger quand elles voudront se faire religieuses; aussi je suis certain que vous aurez un très grand nombre de bonnes vocations. Je ne cesserais de prier pour le succès de votre oeuvre qui est à la fois patriotique et religieuse et je serai toujours heureux de voir notre diocèse bien représenté dans votre communauté.

Nous renvoyons ici nos lecteurs à la "Méditation acadienne du premier de l'An". Nous constatons que les besoins de l'oeuvre sont de deux sortes: besoin de sujets pour répondre aux demandes nombreuses qui sont faites à la jeune communauté; besoin de fonds pour ériger et finir une maison qui devient absolument nécessaire au développement de l'oeuvre.

En avant donc pour la religion et pour la race. Ne démentons pas cette proverbiale générosité de nos ancêtres et de nos pères; dès aujourd'hui faisons parvenir notre aumône pour l'oeuvre des petites Soeurs de l'Assomption.

Toutes offrandes doit être adressées à M. l'abbé Arthur Melanson, paroisse Campbellton, N.-B. Casier postal 178.

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS BRIMADES

Les brimades, florissant surtout dans les institutions scolaires anglo-saxonnes, semblent malaisées à expliquer d'une manière satisfaisante. Lorsqu'elles revêtent une forme dangereuse, elles sont évidemment injustifiables. Aucune raison, autre qu'un instinct de brutalité, ne peut être invoquée, quand on force un "freshman" à ingurgiter du poivre rouge, ou qu'on le trempe, tout habillé, dans l'eau glacée. Les cas de ce genre se font, d'ailleurs, de plus en plus rares; malheureusement il existe, aux États-Unis tout au moins, des individus des deux sexes, qui porteront toute leur vie les traces des brimades auxquelles ils ont été soumis. Et ceci ne se comprend pas au siècle actuel. La coutume de brûmer est ancienne; mais, chose étrange, elle s'empire avec le temps. Elle se retrouve plus ou moins dans certaines cérémonies du Moyen Âge, pour l'admission des apprentis, dans l'escourp de métier. Alors, elle n'avait rien de périlleux pour la santé; son seul but était de faire l'impression sur l'esprit du candidat. Les formalités d'initiation de diverses sociétés secrètes ont le même objet: souvent elles ont même empreintes d'une réelle dignité. En France, les brimades sont inconnues dans les Lycées et Universités; dans les premiers, en effet, la discipline, très stricte, ne le permettrait pas, au cas où les élèves les désiraient, ce qui du reste n'est pas à redouter; dans les Universités, d'autre part, il n'existe aucune cohésion entre les étudiants; nul esprit de corps ne distingue les différentes années sous le rapport social. Toutefois, l'institution se rencontre, à un faible degré, dans quelques grandes écoles de l'Etat. A la fameuse École Polytechnique, par exemple, on ne pour ses tendances égalitaires, est d'usage que les "anciens" versent de l'huile de lampe, d'une façon libérale, sur les salopettes des "conscrits". Ce n'est pas bien méchant, on le voit. En réalité, la brimade collective ne paraît être utile dans aucun pays. Il serait plus raisonnable de réserver ce procédé pour des cas individuels, lorsque de nouveaux étudiants se montrent insupportables et gênants. C'est ainsi que cela se passe dans l'armée française et, quoique défendue par les règlements, cette espèce de brimade produit des résultats salutaires et durables.

George Nestler Tricoché

FEU DAME ADEODAT LAVOIE

C'est avec regret que nous avons appris la mort de cette bonne et charitable amie. Cette terrible faucheuse qui frappe à gauche et à droite, avec une implacable rapidité, semble parfois choisir ses victimes parmi les êtres les plus chers et les plus indispensables. Il y a un mois, à peine, elle semait à Montréal le deuil et la désolation dans 75 foyers et hier elle enlevait à l'affection des siens, à l'amour marqué de son époque, aux caresses, naturelles de chara petits enfants, cette femme de bien, ce modèle de vie conjugale que fut Mme Lavoie.

La bonté et la charité, chez elle, était proverbiale. Aussi sommes-nous heureux de dire, nous qui étions dans l'intimité, qu'elle s'était fait des amitiés durables et que ses amis garderont longtemps le souvenir ému de ses belles qualités de coeur et d'esprit.

Aussi il était beau de voir le grand nombre de personnes venues des paroisses, environnantes pour assister aux funérailles, rendant un dernier hommage à celle qui avait été leur amie.

Mais la Providence qui conduit avec tant de sagesse les destinées humaines voulait, sans doute, cette fleur de bonté pour en orner son beau ciel.

Espérons que déjà, elle a satisfait à la miséricorde de Dieu; qu'elle y vit heureuse dans toute la plénitude des joies célestes; et nous nous inclinons devant ses efforts car comme nous elle croyait à l'immortalité de l'âme et à la résurrection de la chair.

UNE AMIE

UNE AUTO-FRAPPE UNE VOITURE

En descendant la côte de la rue Canada, samedi soir dernier, M. Eddie Soucy de cette ville perdit le contrôle de sa machine et ne put éviter une voiture qui s'en venait à l'encontre. La côte était très glissante. Aucun des occupants de la voiture et de l'auto ne fut blessé. L'auto est cependant détruite un des deux chevaux de la voiture, qui avait une petite course. L'auto est elle-même fort endommagée.

LE MINISTRE FAIT L'ELOGE DES RELIGIEUSES DE TRACADIE

Ottawa, 14. — Le ministre de la Santé publique, dans son rapport annuel, a fait l'éloge des Soeurs de l'Ordre St-Joseph qui ont chargé de la Léproserie de Tracadie. Ces religieuses font preuve d'un dévouement qui ne sera jamais trop reconnu de toute la population, consacrant leur vie à soigner les lépreux. Il y a vingt personnes atteintes de cette maladie à Tracadie ainsé qu'à Bentic, dans la Colombie Britannique. Dix des lépreux sont des chinois.

LES TIGERS SONT DEFAITS

Les Bachelors ont défait les Tigers hier soir dans une partie très rapide et très contestée, puisqu'ils décidèrent le championnat de la ligue locale. Les Bachelors sont donc les gagnants de la coupe McDonald. Le score final de la partie hier fut 3-1.

RIV.-DU-LOUP EST DEFAIT A ED'STON

La partie de dimanche dernier entre une équipe de Rivière-du-Loup et nos joueurs locaux a résulté en une victoire pour les derniers. La partie fut intéressante, quoique lente à certains moments. Parmi nos joueurs locaux, E. Gagné et Geo. Fournier brillèrent par le jeu d'attaques continues et réussirent à enregistrer les trois points d'Edmundston.

Chez les visiteurs, Courbron et Langlais se sont montrés habiles joueurs. Ils réussirent à enregistrer un point dans la troisième période plaçant le score final à 3-1. Voici l'alignement:

Riv.-du-Loup: Nadeau, Courbron, Gendron, Langlais, Pelletier, Rioux, Dumas, William.

Ed'ston: Miller, Murphy, Dr. Hébert, E. Gagné, Geo. Fournier, Levesque, MaGee, Moscovitz.

INCENDIE CHEZ M. J. SUTTON

Le feu s'est déclaré samedi matin, de bonne heure, dans la cuisine chez M. John Sutton de cette ville. Les occupants de la maison ont dû sortir en vêtements de nuit tant l'incendie avait pris des proportions lorsqu'on s'en aperçut. Les pompiers réussirent à contrôler l'élément destructeur, mais la maison est fortement endommagée. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

AUTRE INCENDIE

Les pompiers ont été appelés dimanche soir pour éteindre le feu dans le wagon-dortoir qui fait le service entre Edmundston et Moncton sur les chemins de fer Nationaux. Le char a été presque complètement détruit; on ignore la cause de l'incendie.

ST-LEONARD

M. et Mme Frank Soucy sont actuellement en promenade aux États-Unis. Ils ont été les hôtes de leur fils Fred à Cambridge. Ils ont rencontré à M. Lévis Albert d'Edmundston qui travaille à cet endroit. Ils visiteront aussi Fall River et Waterville et reviendront dans quelques semaines.

BON EXERCICE DE LA BANQUE PROVINCIALE

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a eu lieu à midi, aujourd'hui, au bureau-chef de la banque.

L'honorable Sir Hormidas Laerte occupait le fauteuil et le vice-président et directeur-général, M. Tancrède Bienvenu, a donné lecture du bilan annuel et du rapport du Conseil d'administration.

NAISSANCES

Est né à M. et Mme Donat Gerin, le 9, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Rolland, Perrain et marraine M. Albert et Mlle Irène Lebel.

A M. et Mme Clovis Albert de St-David, le 8 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Auraine Jeanne. Parrain et marraine M. Henry Albert et Mlle Evelyne Marquis.

A M. et Mme Ernest Blanchette, le 8 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Blanche Olive. Parrain et marraine M. Polyippe Pelletier et Mlle Olive Lebel.

A M. et Mme Louis A. Dugal, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yvonne Thérèse. Parrain et marraine M. Felix Dugal et Mlle Yvonne Lambert.

A M. et Mme William Turgeon, le 13 courant, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Arthur. Parrain et marraine M. et Mme Thoma Hodgson.

Dorais, Gérard Gagné, J.D. Thomas, Edgar Akerville, John Coppin, Edgar Naden, Léo Doucet, Léo Bourgeois, Georges Goupil, Clément Cormier, Florin Poirier, Edmond Bossé, Bernard Harvey, Joseph R. Leclair, Joseph D. Fortin, Vincent McFarlane, Thomas Beaulieu, Jacques LeBlanc, Henry Malone, Everard Belliveau, Robert Buckley, Emile F. Leger, Walter W. Magee, Claudio Journauld, Alban Chrétien, Charles Kane, Patrick Lawlor Alden Des, John W. McManus, Guy Tremblay, Th. Bujold, Aurèle LeBlanc, Gerald Kehoe.

École Modeste: Edgar D. Allain, Lionel Cormier, Pierre Côté, Camille Leger, Gerald Leger, Edouard Pellerin, Remond Pelletier, Aurèle M. LeBlanc, John Doyle, Léonce Labrie, Eugène Walton, Loyola Gaulet, Zola C. LeBlanc.

UNIVERSITÉ DU COLLEGE Saint-Joseph

TABLEAU D'HONNEUR

Cours Universitaires: Hector Leger, Hector Pettigrew, Stephen Kelly, Louis O'Connor, Aloysius Kehoe, Théodore Gallant, Raymond Reid, Ludger Bernard.

Cours Académiques: Paul-Emile Dorais, Joseph Bédard, Estélie J. Gaudet, Arthur

LES TIGERS SONT DEFAITS

Les Bachelors ont défait les Tigers hier soir dans une partie très rapide et très contestée, puisqu'ils décidèrent le championnat de la ligue locale. Les Bachelors sont donc les gagnants de la coupe McDonald. Le score final de la partie hier fut 3-1.

RIV.-DU-LOUP EST DEFAIT A ED'STON

La partie de dimanche dernier entre une équipe de Rivière-du-Loup et nos joueurs locaux a résulté en une victoire pour les derniers. La partie fut intéressante, quoique lente à certains moments. Parmi nos joueurs locaux, E. Gagné et Geo. Fournier brillèrent par le jeu d'attaques continues et réussirent à enregistrer les trois points d'Edmundston.

Chez les visiteurs, Courbron et Langlais se sont montrés habiles joueurs. Ils réussirent à enregistrer un point dans la troisième période plaçant le score final à 3-1. Voici l'alignement:

Riv.-du-Loup: Nadeau, Courbron, Gendron, Langlais, Pelletier, Rioux, Dumas, William.

Ed'ston: Miller, Murphy, Dr. Hébert, E. Gagné, Geo. Fournier, Levesque, MaGee, Moscovitz.

Est né à M. et Mme Donat Gerin, le 9, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Rolland, Perrain et marraine M. Albert et Mlle Irène Lebel.

A M. et Mme Clovis Albert de St-David, le 8 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Auraine Jeanne. Parrain et marraine M. Henry Albert et Mlle Evelyne Marquis.

A M. et Mme Ernest Blanchette, le 8 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Blanche Olive. Parrain et marraine M. Polyippe Pelletier et Mlle Olive Lebel.

A M. et Mme Louis A. Dugal, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yvonne Thérèse. Parrain et marraine M. Felix Dugal et Mlle Yvonne Lambert.

A M. et Mme William Turgeon, le 13 courant, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Arthur. Parrain et marraine M. et Mme Thoma Hodgson.

Dorais, Gérard Gagné, J.D. Thomas, Edgar Akerville, John Coppin, Edgar Naden, Léo Doucet, Léo Bourgeois, Georges Goupil, Clément Cormier, Florin Poirier, Edmond Bossé, Bernard Harvey, Joseph R. Leclair, Joseph D. Fortin, Vincent McFarlane, Thomas Beaulieu, Jacques LeBlanc, Henry Malone, Everard Belliveau, Robert Buckley, Emile F. Leger, Walter W. Magee, Claudio Journauld, Alban Chrétien, Charles Kane, Patrick Lawlor Alden Des, John W. McManus, Guy Tremblay, Th. Bujold, Aurèle LeBlanc, Gerald Kehoe.

École Modeste: Edgar D. Allain, Lionel Cormier, Pierre Côté, Camille Leger, Gerald Leger, Edouard Pellerin, Remond Pelletier, Aurèle M. LeBlanc, John Doyle, Léonce Labrie, Eugène Walton, Loyola Gaulet, Zola C. LeBlanc.